

TOGO

Le microcrédit : une bouffée d'oxygène



par Comlan Ben Samey,
WAGES

Selon l'histoire ou la légende, le peuple d'Abobo est venu de Notsé fuyant les persécutions du Roi Agokoli dont les troupes étaient chargées de le poursuivre. Dans leur fuite, les populations sont passées par Tsévié ; mais n'ayant pas trouvé de refuge, elles ont continué leur chemin jusqu'à atteindre une forêt contenant beaucoup d'escargots. Dans la traversée de cette forêt, les escargots effaçaient les traces de leurs

Le village d'Abobo est situé dans la préfecture du Zio dont le chef lieu est Tsévié, une ville située à 35 km au nord de Lomé, la capitale. Ce village d'environ 8.800 habitants se trouve dans la zone d'exploitation du phosphate et est situé au bord du Lac Togoville. C'est là que Madame Nyabouodo a fait appel à WAGES, ONG de micro finance soutenue par Solidarité Mondiale. Cas d'école.

pieds empêchant leurs ennemis de les identifier au fur et à mesure qu'elles avançaient. C'est ainsi que les escargots ont brouillé la piste de leurs ennemis, les sauvant de surcroît. De ce fait et en reconnaissance de ce que les escargots avaient fait pour elles, les populations donnèrent alors le nom de cet animal au village ; c'est-à-dire « escargot » qui veut dire dans le dialecte local « ABOBO ».

L'intérêt du micro crédit dans la vie de Madame Nyabouodo

Madame Nyabouodo vivait avec son mari, son petit fils, Marc, et sa petite fille, Dédé. Elle fait la transformation du manioc et la vente de gari, tâches qu'elle combine avec les activités agricoles. Sa fille Akuélé qui vivait à Lomé, venait par moment l'aider au village dans les activités de transformation du manioc en gari.

Cette activité qu'elle menait subissait par moment des contre coups par manque de moyen financier pour acheter des parcelles de champs de manioc dont le prix de la mesure (un cordet, soit 10 bras) varie entre 6.000 (9 €) et 12.000 FCFA (18 €). Elle n'avait aucun recours pour trouver le financement pour cette activité, pourtant florissante selon ses propres dires. C'est ainsi qu'elle a profité de l'opportunité de la présence de WAGES dans le village.

En effet, WAGES a commencé par développer ses services financiers (crédit et épargne) et d'appui institutionnel et de formation dans le village d'Abobo en juin 2006. Avec WAGES, Madame Nyabouodo a eu à suivre des sessions de formation en gestion du crédit et de l'épargne et en gestion des activités génératrices de revenus (AGR). Elle a déclaré que les formations lui ont permis de renforcer ses capacités de



Akuélé, la fille aînée de Madame Nyabouodo, est entrain de torréfier le manioc traité au moulin pour obtenir du gari.

gestion pour une meilleure maîtrise de ses activités.

Après deux mois de collaboration avec WAGES, elle a obtenu son premier crédit, remboursable sur 5 mois d'un montant de 50.000 FCFA (75 €) qu'elle a immédiatement investi dans ses activités. Sa fille en visite dans le village a été mise à contribution pour la production du gari.

Madame Nyabouodo estime qu'elle pourra rembourser ce prêt plus tôt que prévu et obtenir ainsi un nouveau prêt d'un montant plus élevé. Lors de son premier prêt, Madame Nyabouodo n'avait pas d'épargne. Avec le système proposé par WAGES, elle a pu non seulement réaliser l'épargne mensuelle obligatoire de 1.000 FCFA (1,5 €), mais aussi faire une épargne volontaire de 2.000 FCFA (3 €) lors du premier remboursement.

WAGES, au-delà de son fonction principale, a la volonté d'agir plus globalement sur la situation des populations. Dans le souci d'aider celles-ci à lutter contre le paludisme qui cause de graves préjudices, WAGES a reçu l'appui de Solidarité Mondiale et de l'Union européenne pour fournir aux bénéficiaires de WAGES des moustiquaires imprégnées, un des moyens aujourd'hui permettant d'endiguer ce fléau qu'est le paludisme.

La photo ci-dessus présente la remise à Madame Nyabouodo d'une moustiquaire imprégnée par le Représentant Afrique de l'Ouest de Solidarité Mondiale (WSM), le Conseiller technique de projet (CTP), Monsieur Uzziel Twagilimana basé à Cotonou au Bénin.

L'appui financier de WAGES, renforcé par la remise d'une moustiquaire imprégnée a été joyeusement saluée dans la famille. Cette joie a été aussi manifestée par le petit fils et la petite fille de Madame Nyabouodo avec ce cri en langue locale « moudoo » c'est-à-dire « content d'avoir la moustiquaire ». ■



Madame Nyabouodo et Monsieur Uzziel Twagilimana de Solidarité Mondiale.



Le petit fils et la petite fille de Mme Nyabouodo manifestant leur joie.

1. Un bras équivaut à la longueur des bras dressés latéralement au niveau des épaules.